

J'ai 'cor' 10 pommes

Traditionnel

Cantilène 2, éditions Magnard, Paris, 1983.

Assez vif

f J'ai 'cor' 10 pomm's dans ma po - chet - te, la belle en veux - tu ?

si tu sa - vais comm' ell's sont bon - nes la bell' veux - tu de mes

pom - mes la belle en veux - tu ? 9, 8, 7, 6 etc

J'ai 'cor' 10 pommes dans ma pochette, la belle en veux-tu ? (bis)
 Si tu savais comme elles sont bonnes !
 La belle veux-tu de mes pommes ?
 La belle en veux-tu ?

L'intérêt de ce chant réside dans sa répétitivité, on le chante en général avec des enfants (de trois à huit ans). Il est facile à apprendre et les enfants s'amuse à essayer de compter à l'envers. Il faut en effet répéter la chanson telle quelle en modifiant seulement le nombre, de 10 à 1. Au dernier couplet, légèrement changer le texte de cette façon :

« J'ai plus qu'une pomme.../
 Si tu savais comme elle est bonne/
 la belle veux-tu de ma pomme... »

Le thème, au-delà de la pomme à croquer qui contient probablement une allusion sexuelle, est à associer au thème de la perte. On croque les pommes et on en a de moins en moins mais le fait de compter et de passer par tous les chiffres permet de contrôler, d'anticiper cette perte qui se transforme en jeu.

La mesure est à deux temps, organisée souplement avec deux types de valeurs courtes, croches groupées par deux ou trois, et une valeur longue.

Le tempo, entre 80 et 100, peut être accéléré jusqu'à la limite de l'articulable dans une démarche ludique.

Bien choisir sa tonalité pour y être à l'aise, dans la mesure où le chant est construit sur

deux phrases qui n'occupent pas la même place dans la tessiture. La première phrase, bissée, est plus grave que la deuxième, plus longue mais non bissée.

La respiration, dans la première phrase, est facile à placer entre les deux reprises, pour la deuxième phrase, plus longue, on peut respirer si nécessaire après « bonne » ou après « pomme ».

Au niveau du phrasé, timbrer léger la note grave et bien soutenir les notes longues : « pomm's », « veux » et « savais ». Pour « savais », donner un léger appui sur le « sa » pour ne pas pousser le « vais » et tenir jusqu'à « comme » qu'il ne faut pas réattaquer malgré la consonne « c ».

Il est possible, avec des enfants plus petits (entre 1 et 3 ans), d'associer le chant avec un jeu de doigts : les 10 pommes étant représentées par les dix doigts que l'on replie au fur et à mesure qu'on les croque. ■

Elizabeth Flusser

Enseignante au
 CFMI de Sélestat